

Le 7^e Juin 1755 l'Hôtel Dieu ^{de Québec} établie l'an 1639 est prise par le
feu jusqu'à ce jour par des événements qui paroissent comme miraculeux,
fut brûlé et consummé en moins de trois quarts d'heure, avec tant d'activité
qu'il ne s'est jamais vu un feu plus vif, puis que dans le peu de temps, la
maison neuve et la vieille, l'Hôpital, l'Église, Sacristie, Ménagerie, granges,
étables, boucherie, glacière, gaudalier, tout en un mot fut réduit en cendre,
et de plus cinq maisons voisines à des particuliers et la couverture de deux longues
cassines. Ce fut à l'heure du dîner pendant que nous étions à table, qu'une
religieuse vint au refectoire avec un air éffrayé, ce qui fit que quelques-unes
lui demandèrent si le feu étoit à la maison, dès qu'elle en répondit, Oui,
toute la levèrent et en sortant, elles virent le toit de la maison neuve
en feu, avec un vent de Nord est qui animoit les flammes et qui les
poussoit avec violence au toit et au large, on courut faire sonner les
cloches pour avoir du secours, mais les premières personnes qui
entrèrent chez nous, ne dirent autre chose, si non que notre maison
étoit perdue et qu'il falloit nous sauver. Cependant on enfonça les
portes, on brisa les volets des armoires pour sauver ce qui on pourroit.
Notre premier soin fut de faire envelopper une religieuse mourante qui
avoit reçu les derniers sacrements, on l'emporta dans une tourterelle
et dans la précipitation où l'on étoit, on la porta dans la maison
différente avant de lui trouver un asile salutaire. Une religieuse, eue
qu'elle avoit le temps de monter à sa chambre où elle entra et jeta un
paquet par la fenêtre et quand elle voulut en sortir, la fumée l'étouffa
et elle fut consumée dans les flammes. Une autre religieuse qui étoit
indisposée et qui avoit gardé le lit cette matinée entendit courir et cria
dans la maison, et aubi-tôt les cloches sonner, elle jugea qu'il étoit
le feu, elle se leva très promptement, jeta sur elle quelques vêtements et
voulut sortir de sa chambre pour descendre, mais la fumée, la chaleur,
le noiseur du dehors la fit rentrer, elle ouvrit la fenêtre et vit beaucoup
de monde qui lui crièrent de descendre au plus vite, elle leur répondit
qu'il lui étoit impossible de sortir par un autre endroit que par la
fenêtre qui étoit au 4^e étage, elle demanda une échelle, la première
qu'on lui présenta se démembra de quelle fut posée proche du mur, il
l'en trouva une autre qui n'étoit pas assez longue, mais des hommes
forts et courageux élèvent en sorte qu'elle atteignit la fenêtre,
la religieuse descendit et ou la rebâtit avec intégrité, en suite comme

il manquait des échelons et quelle on trouvoit pas au milieu le pied, elle
de laissa échelle jusqu'au premier, & elle se recontra, ou elle demeura
assis, des officiers pleins de charité lui crièrent de ne se pas decourager
et de se bien tenir, qu'on alloit baïsser l'échelle, en effet on la tira
en faisant tomber par les caides le long des fenêtres et de la muraille,
jusqu'au bas, à peine étoit elle vis à vis du 3.^e étage que le feu
sortit par la fenêtre, pendant le temps là, elle se tenoit fermée d'une
main et de l'autre retiroit le feu qui lui tomboit sous le dos, le
qui lui fit plusieurs brûlures sur le peau et a ses vils, mais
elle comptoit cela pour rien, après s'être sauvée d'un pas
si périlleux. Comme elle étoit l'oppositaire des pauvres, aussitôt
qu'elle se vit à terre elle chercha le chemin de l'hôpital pour
aller tenir du dépôt le quelle pourroit. On l'en rappela; il
n'étoit plus temps, tout étoit en feu. On avoit sorti les melades
des salles et sauvé quelques lits de l'hôpital, ainsi que de notre
infirmerie d'où on jettait tout le qui se présentoit par les fenêtres,
et les charbons ardens qui tomboient de la maison brûloient
presque tout ce que l'on en tenoit. On sauva aussi de notre Église
le St. Sacrament, le tabernacle et quelques table aux: On tira tout
ce que l'on pu de la sacristie, d'ornemens et de linge d'autel,
et aussi ce nous ayons beaucoup perdu, il est trop peu au qu'on
si peu de temps on ait tenu le peu qui nous resta.

Après les sacristes, les R. P. Vicaires, les R. P. Prédicateurs
se précipitèrent et travaillèrent avec force à nous couvrir tout
ce que ils purent: ils sauvèrent M. O. de toute grâces nos chaises
de l'Église; on emporta les os de la M.^e Cath. de St. Augustin;
notre grand Crucifix du Chœur et celui qui a été outrage à Montréal.
Tout notre linge fut brûlé ainsi que le qui doit dans nos ch. autres:
C'étoit une dame ou chacun approprier son office, beaucoup
évident sans robes et s'en allerent avec le peu qui leur survint sur
le dos, et furent même les presser, menacer, violenter pour les faire
sortir de la maison qu'ils ne pouvoient quitter; il étoit tenu car
après étoit nous sortis des endroits dont on nous s'étoit aperçu
que les planchers de haut tomboient tout en feu.

Vous nous rassemblâmes dans le jardin des pauvres d'où nous regardâmes
cet embrasement à froyable, enfin les R. M. de St. Basile, un grand
envoyèrent plusieurs messagers pour nous offrir leur maison;
les Prêtres, ceux de l'hôpital Général en firent autant; mais
la provision de la Com.^e du M. de St. Basile nous la fit préférer étant
plus à portée chez elle d'envoyer nos domestiques et d'aller nous mêmes
comme elle le permit dans la nuit, dans notre maison incendiée quand il



3/ Serait nécessaire. Vous fûmes relas dans cette 1^{re} maison avec
une charité des plus grandes, elles se départirent pour nous loger, et
nous ont traités pendant le séjour que nous y avons fait qui a été
de 3 semaines, d'une manière si cordiale et si généreuse que
nous y avons été mieux que chez nous, elles ne nous ont laissées
manquer de rien, pourvoyant à tous nos besoins, nous fournirent
de leur linge et nous donnèrent mille témoignages de la meilleure amitié.
Nous étions au nombre de 17. notre 8^{me} mourante y fut apportée le
soir et y mourut le lendemain; elle fut enterrée dans leur église.

Le 28 Juin nous allâmes chez les P. P. Jésuites dans un corps de
logis qui avait été occupé par des pensionnaires, qu'ils eurent la
bonté de nous offrir et de nous céder, pour le temps qu'on emploiera à
nous rebâtir, M^{gr}. l'ayant agréé. Les P. P. firent faire beaucoup
de réparations pour mettre le bâtiment en état et nous y ajoutèrent les
petites commodités dont on ne peut se passer. on y a mis des retran-
chemens qui nous départent entièrement d'eux mais qui ne les
empêchent pas de nous assister beaucoup, ainsi que 11^{es} des
Séminaires et les Mères Ursulines, de même que les religieuses de
St. Joseph d'Orléans. Nous avons commencé à recevoir des
malades le 10 de Juillet, ces deux dates sont très bien rapportées
la peste étant devenue populaire, nous en pouvons recevoir tous
ceux qui se présentent. 7 de nos jeunes 8^{es} eurent cette
maladie, nous perdîmes ma S^{te} Marthe des Roches de fr. Carrière
âgée de 24 ans, elle mourut le 12 août; le pou-pu s'étoit joint à sa
maladie: les P. P. nous donnèrent deux draps pour l'usage de nos
demandeurs à 17^{es}. ou nous devions s'entendre, les Pères
jésuites représentèrent qu'habitans chez eux, ils devaient
avoir le corps, et M^{gr}. les approuva, nous portâmes le corps dans
leur église, ils eurent le recevoir en surplis portant des linceuls,
M^{gr}. Roupeau 3^{me} du Séminaire qui avait fait le service
d'écarter qui étoit le corps de notre chère sœur et dit quelq.
mots de ses vertus, nous reprîmes le chemin de notre chapelle
et y rentrâmes par la porte nouvelle. Haut notre consolation
étoit de ce qu'ayant la petite Congrégation pour Chœur, nous
avons tous les jours deux Messes et tenons Chœur comme
à l'ordinaire. quelques jours après, ma S^{te} Geneviève
du Plessis de l'Enfant Jésus tomba malade et quelque chon que
l'on fit pour la conserver, nos efforts furent inutiles, elle mourut
le 12 Mai 1736, ayant été en deux différentes fois 30 ans de poste.

des gaudes, employé dont elle s'acquiesçoit très dignement. Nous
 finis son service le lendemain et elle fut enterrée auprès de la première
 quelque jours après, les Congréganistes, lui firent un service en recon-
 naissance d'une très belle niche qu'elle leur avoit faite pour
 porter la S^{te} Vierge quand ils font leur procession.....
 Pendant l'hyver 1757. se donna beaucoup de peine pour notre rétablis-
 sement, portant lui-même aux ouvriers, arriant les machines. Il
 eût voulu 1757. les Curés d'engager les habitants à nous amener du
 bois au printemps, nous eumes la joie de le voir arriver: mais
 la guerre d'adieu et que dès cette année on menait de Sige,
 plusieurs personnes reprisentent à 1757. que c'estoit trop
 de garder que d'entreprendre de nous rebâtir, d'autres ac-
 contrain, avoient que on profite de la bonne volonté de ceux
 qui vouloit nous aider. 1757. voyant les sentiments qu'ont eus
 nous les envoya par écrit et nous dit de nous delider: toutes
 opinerent pour notre rétablissement, malgré les risques à courir.
 1757. approuva notre delision et mit tous des soins à la faire
 réussir, ainsi nous devons à son zèle le bonheur d'être chez nous.
 pendant tous nos travaux, la guerre d'adieu et plusieurs
 les Indiens firent un parti nous pendant plus de 100 jours
 y venant au nombre de 30000. Commandé par 1757. Prados,
 1757. de Contelcos Pelodie commandant de la fort envoya à la
 découverte, on vint lui dire que l'ennemi étoit tout près:
 1757. Beaujeu et Tomas capitaines partirent avec 600 hommes
 furent au devant de Prados, avant que de
 combattre 1757. Beaujeu fit mettre tout son monde à genoux
 et recommanda le succès à la S^{te} Vierge lui demanda la benediction.
 la pitié lui fut avantageuse, l'ennemi fut repoussé. 1757. Beaujeu
 fut tué. 1757. Tomas continua l'action et donna la fuite à l'ennemi,
 qui abandonna son artillerie et des munitions de guerre de bouche.
 Prados fut blessé dangereusement, et se fit retirer pour ne pas
 tomber entre les mains des Sauvages. Il dit à ceux des Indiens qui
 approchèrent de lui. si bien mes amis que direz vous à l'Indien,
 qui est la qui nous a débarrasé n'est ce pas la main de Dieu
 qui nous a débarrasé: pour moi je dis qu'il y a ici quelque chose de divin.
 Les Religieuses se revernerent dans leur maison le 1^{er} Août
 1757. avant qu'elle y rentrèrent 1757. l'Intendant des Indes qu'ils
 furent chef de file, 1757. le permis, plusieurs y allerent dans
 les voitures qui il envoya à cet fin.